

**FICHE INDIVIDUELLE A DESTINATION DES SERVICES D'EAU
PARTICIPANT A L'ETUDE CEP
DONNEES 2011**



Nom de la collectivité : Quaix en Chartreuse

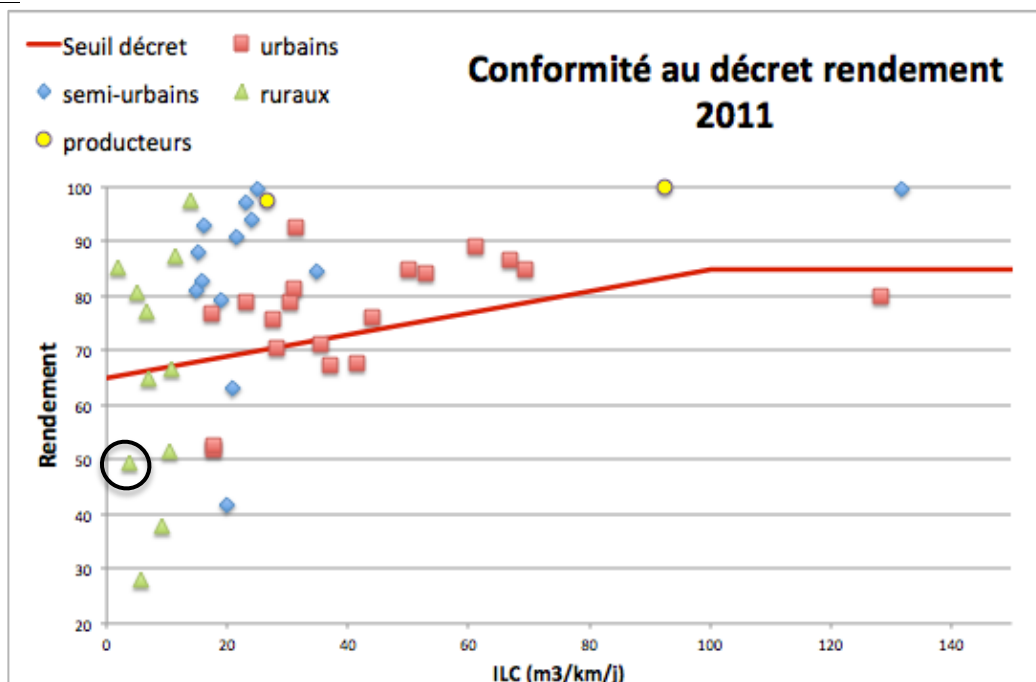
Type de collectivité : Commune

Les données présentées ci-dessous ont été renseignées par le service d'eau potable sauf celles marquées d'un astérisque « * ». Celles-ci ont été calculées à partir des données renseignées par les services, voir notice explicative.

COLLECTIVITE	PERIMETRE CEP
<p>Généralités</p> <p>Abonnés : 393 ILC : 3,8 m³/km/j</p> <p>Habitants : 922 Densité habitants* : 34 hab/km</p> <p>Mode de gestion : <i>prestation de service globale</i> Branchements : 413</p> <p>Date de règlement de service : 2011 Volume entrant: 75 Mm³</p> <p>Volume facturé: 36 Mm³</p> <p>Installation de traitement : <i>non</i></p> <p>Linéaire de réseau : 26,9 km</p>	<p>Abonnés CEP : 170.733</p> <p>Habitants CEP : 467.591</p> <p>Linéaire total : 2.145 km</p> <p>Branchements : 98.355</p> <p>Volume facturé : 30,2millions m³</p>
<p>Gestion Patrimoniale</p> <p>Ouvrages : 1 <i>interconnexion</i></p> <p>Nombre total de compteurs : 413</p> <p>Pourcentage de compteurs +12 ans : 30,5 %</p> <p>Linéaire renouvelé sur 5 ans : 6 km</p> <p>Pourcentage moyen renouvelé par an* : 4,46 %</p> <p>Connaissance de l'âge des réseaux : <i>non</i></p>	<p>Compteurs CEP : 173.954</p> <p>% CEP (+12ans) : 37,1 %</p> <p>moyenne CEP : 1%/an</p> <p>moyenne nationale 2009 : 0,6%/an</p>
<p>Performance</p> <p>Rendement* : 49,5 %</p> <p>Indice Linéaire de Pertes* : 3,8 m³/km/j</p>	<p>Rendement CEP : 79,1%</p> <p>ILP CEP : 12,0 m³/km/j</p>
<p>Décret "rendement" :</p> <p>Niveau de connaissance du patrimoine : 30/100</p> <p>Seuil de rendement imposé par le décret* : 65,8%</p> <p>Rendement 2011 : 49,5 %</p> <p>rendement lissé sur 3 ans* : 55,8 %</p> <p><i>Graphique de conformité des rendements en p2</i></p>	<p>Moyenne CEP : 61/100 pts</p> <p>Seuil décret CEP : 72,8 %</p> <p>Rendement CEP : 79,1%</p> <p>Rendement CEP lissé : 78,4%</p>
<p>Branchements en plomb :</p> <p>Nombre de branchements en plomb restant connus : 15</p> <p>Evaluation du coût de remplacement* : 27 000 €</p> <p>Estimation par le service d'eau de la fin des travaux : 2013</p>	<p>Nombre CEP : 4.506</p> <p>Total CEP : 9.787 k€</p>
<p>Données financières</p> <p>Recettes réelles totales de fonctionnement: 164,9 k€</p> <p>Capacité d'autofinancement 2011* : 57,8 k€</p> <p>Durée d'extinction de la dette 2011* : 2,5 ans</p> <p>Prix 2011 du service d'eau potable (base 120m³) : 3,24 €/m³</p> <p>Evolution du prix depuis 2008* : 7,0 %</p> <p><i>Graphique d'analyse p2.</i></p>	<p>CAF CEP : 9.000 k€</p> <p>Extinction dette CEP : 5,4ans</p> <p>Prix moyen CEP : 1,14 €/m³</p> <p>Evolution CEP : +14,8 %</p> <p>Prix moyen national : 1,55€/m³ (2009)</p>

* calcul CEP, voir notice explicative

Graphique 1 : Conformité des rendements de 2011 par rapport aux exigences du décret



Quaix en Chartreuse est entourée.

Elle est à interpréter au regard des réseaux de typologie rurale (triangles verts). En 2011 son rendement était de 49,5% et était inférieure de 16,2 points au seuil imposé par le décret "rendement". Il est constaté entre 2008 et 2010 que le rendement du réseau est généralement de l'ordre de 56 à 59%. Le rendement de 2011 ne semble pas représentatif du fonctionnement structurel du réseau.

Désormais, le niveau de rendement constitue un enjeu réglementaire pour le service de Quaix, depuis la publication du décret "rendement" (voir annexe 1).

Depuis 2012, l'agence de l'eau RMC accorde des subventions aux collectivités menant des études ou des travaux pour lutter contre les fuites. Ces subventions peuvent financer jusqu'à 50% des projets, répartis sur 2 ans. Certaines collectivités du territoire ont déjà pu en bénéficier.

On notera que le rendement traduit moins l'état du réseau que les consommations de ses usagers. Pour mesurer la performance en matière de fuites, l'ILP est plus approprié, puisqu'il estime les pertes sur le réseau. L'ILP de Quaix est de 3,8 m³/km/j, et semble stable depuis quelques années (2,8 m³/km/j en 2008). En 2011, le réseau de Quaix présentait des fuites de faible importance.

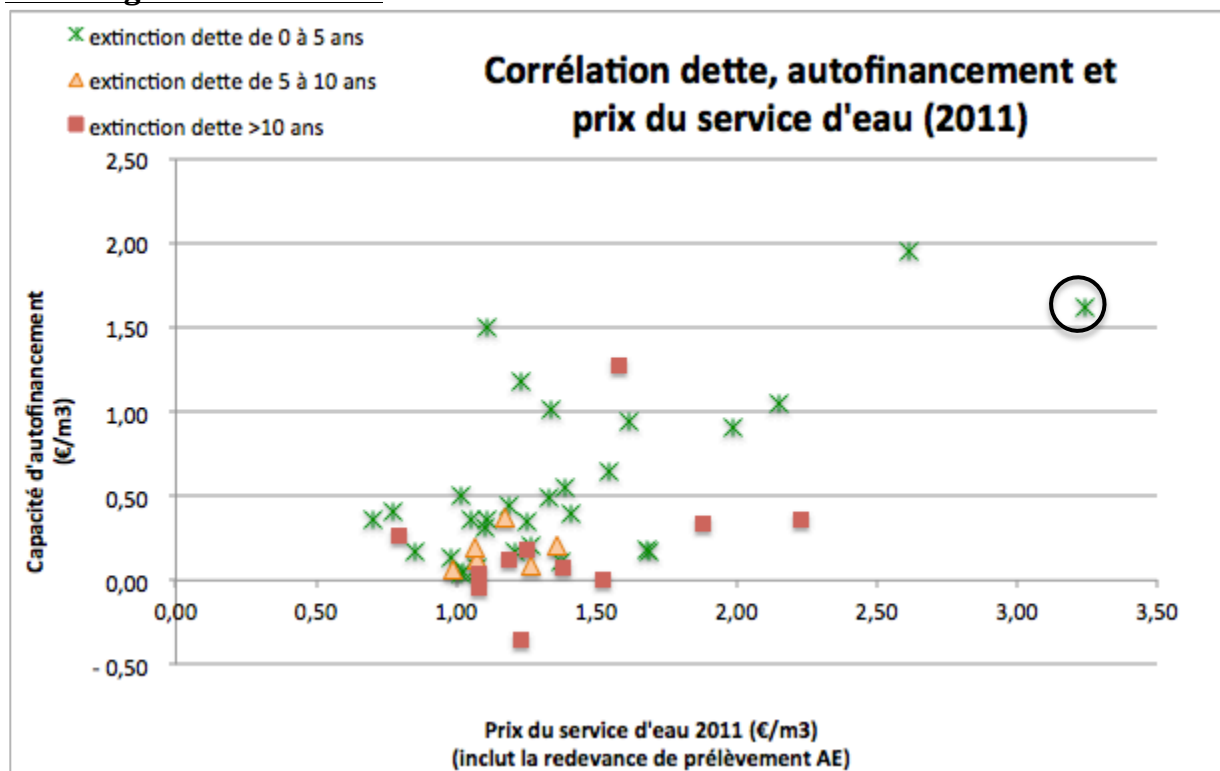
Avec ce niveau de performance, le service d'eau de Quaix peut consacrer ses efforts à d'autres priorités que la recherche de fuites.

On peut envisager l'amélioration du degré de connaissance patrimoniale. Le service semble disposer d'une connaissance limitée de son réseau (indice à 30/100). Il ne satisferait donc pas à l'enjeu réglementaire que constitue désormais la connaissance du patrimoine avec le décret "rendement" (janvier 2012).

Il a cependant une connaissance approximative des périodes de pose de ses conduites. Ceci pourrait permettre au service d'identifier les zones fragiles car vieillissantes du réseau d'eau et d'anticiper les futurs pics de renouvellement grâce à une pyramide des âges.

On notera enfin que seuls 15 branchements en plomb étaient connus sur le réseau au moment de l'enquête et que le parc de compteur est raisonnablement jeune (30,5% des compteurs ont plus de 12 ans).

Graphique 2 : Dette, autofinancement, prix du service eau potable : vision globale des marges de manœuvre



Le graphe ci-dessus propose de croiser 3 données financières : le niveau de dette, l'autofinancement (en ordonnée, qui inclut les montants d'assainissement et d'agence de l'eau) et le prix du service d'eau, base 120m³ (en abscisse).

Quaix en Chartreuse est entourée.

Son extinction de dette est de 2,5 ans (inférieure à 5 ans, étoile verte) et elle dégagait en 2011 un autofinancement de 1,62 €/m³ facturé, pour un prix de l'eau de 3,24 €/m³.

Cela traduit *a priori* une assez bonne santé financière du service d'eau.

En effet, le prix pratiqué est certes le plus élevé du territoire mais il permet de dégager un autofinancement très important de 1,62€/m³ facturés. Cela correspondait en 2011 à 68k€.

Le niveau de dette (199k€ en 2011) est assez faible au regard des très lourds travaux de renouvellement menés sur le réseau (6km en 5 ans, soit 4,5% du linéaire par an). Il est possible que le service ait choisi d'autofinancer en partie ses travaux. Ainsi, la durée d'extinction de la dette est de 2,5 ans en 2011. Donc, dans l'hypothèse où l'intégralité de l'autofinancement brut serait consacré au remboursement de la dette, il faudrait moins 2,5 ans au service pour la recouvrer totalement.

Quelles marges de manœuvre en cas de besoin d'investissement ?

S'il devait financer de nouveaux travaux, le service pourrait soit s'autofinancer, soit contracter un nouvel emprunt. L'autofinancement de 2011 était de 60k€. S'il est besoin d'en dégager davantage, Quaix dispose d'une marge de manœuvre très ténue en termes d'augmentation du prix de l'eau. Cette solution serait intéressante pour des investissements réguliers à moyen terme.

Pour un investissement ponctuel, une grande marge de manœuvre semble encore disponible en matière d'emprunt.

A long terme, afin d'anticiper les possibles pics de renouvellement dus au vieillissement simultané des conduites, et dans le cadre des préconisations de la Directive Cadre Européenne 200/60/CE, le service peut envisager la possibilité de provisionner pour financer ces futurs travaux.